

RETOUR SUR LA DEUXIÈME ANNÉE DE DOCTORAT

DES INSCRITS POUR LA PREMIÈRE FOIS EN
DOCTORAT EN 2021-2022 À L'UNIVERSITÉ
DE LILLE, À L'ÉCOLE CENTRALE DE LILLE
OU À L'INSTITUT MINES-TÉLÉCOM

ÉTUDES SYNTHÈSES

L'enquête réalisée au début de la troisième année de doctorat a permis de mesurer l'évolution de l'avancement de la thèse, ainsi que les expériences et compétences acquises. Cette enquête permet également d'évaluer les relations entretenues avec le directeur de thèse, le laboratoire et les membres de l'école doctorale, tout au long du parcours doctoral.

Bien que le taux d'abandon soit relativement faible, 45% des doctorants ont néanmoins envisagé d'abandonner leur doctorat et 86% se disent stressés par l'avancement de leur thèse. Le stade médian d'avancée de la thèse est pourtant de 6, sur une échelle allant de 1 (thèse pas commencée) à 10 (thèse terminée). Notons que ce score était de 3 un an auparavant, lors de l'enquête précédente.

Tout en continuant à approfondir la définition de leur problématique et à progresser dans la préparation, le recueil et l'analyse de données, 6 doctorants sur 10 ont travaillé à la rédaction de leur thèse. Ils progressent également dans la validation de leurs « crédits de formation », la moitié d'entre eux ayant validé 60 crédits*, contre 34 en décembre 2022. Au cours de leur deuxième année, les doctorants accentuent également leur contribution aux colloques et la réalisation de publications.

Plus de la moitié des doctorants se sentent soutenus par leur directeur de thèse, bien que ces rencontres soient jugées moins utiles que lors de l'enquête précédente.

En ce qui concerne le projet professionnel, 35% des doctorants envisagent de devenir enseignants-chercheurs.

Lors de la prochaine enquête, une partie des doctorants aura soutenu sa thèse, ce qui nous permettra d'obtenir un retour sur la préparation et le vécu de leur soutenance.

PRÉSENTATION DE L'ÉTUDE

L'ODiF a débuté un suivi des cursus doctoraux en 2021-2022. Les principaux objectifs de ce travail sont de comprendre les motivations qui poussent les étudiants à entreprendre un doctorat, d'évaluer l'intégration au sein des laboratoires et la collaboration avec les directeurs de thèse, d'identifier les facteurs de réussite au doctorat, ainsi que d'analyser l'insertion professionnelle après le doctorat.

Le suivi s'étend de 2021 à 2025 et permettra d'analyser le déroulement des cursus doctoraux et sera complété plus tard par des données sur le devenir professionnel.

La population étudiée

433 des 445 inscrits pour la première fois en doctorat en 2021-2022 au sein de l'Université de Lille, à l'École Centrale de Lille ou à l'Institut Mines-Télécom Nord Europe sont toujours inscrits en décembre 2023 et ont été interrogés à cette date.

L'enquête de fin de deuxième année

Le recueil des données a été réalisé par voie numérique (auto-passation via Lime Survey), puis téléphonique entre décembre 2023 et janvier 2024. Le taux de réponse a été de 72%.

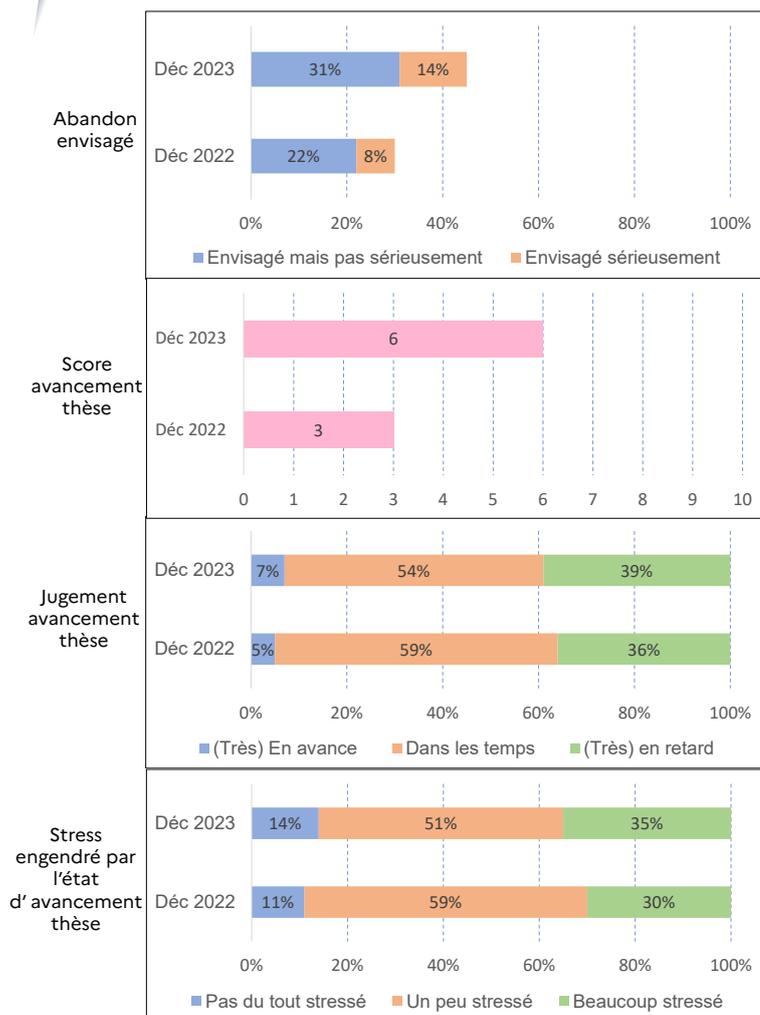
À venir

La prochaine enquête aura lieu en décembre 2024, à la fin de la troisième année. Des entretiens auprès de doctorants ayant obtenu le doctorat auront lieu au printemps 2025.

* Il s'agit de crédits propres aux écoles doctorales, qui n'ont rien à voir avec les ECTS



AVANCÉE DE LA THÈSE



Source : ODIF - ULille -2024

Au cours de la deuxième année de doctorat, le taux d'abandon parmi les doctorants est faible : sur les 312 doctorants ayant répondu à l'enquête, seuls 8 ne se sont pas réinscrits en 2023/2024. Cependant 45% des doctorants déclarent avoir envisagé d'abandonner leur thèse, dont 14% de manière sérieuse. Ce taux montre une augmentation significative par rapport aux 30% observés lors de l'enquête précédente.

Par ailleurs, 86% des doctorants se disent « stressés » par l'avancement de leur thèse et, parmi eux, 35% se déclarent même « très stressés ». Ce taux est légèrement supérieur à celui observé lors de la précédente enquête. Malgré ce stress, 54% des doctorants estiment être « dans les temps » par rapport à leur programme de thèse initial, tandis que 39% se considèrent « en retard », voire « très en retard », un taux également en hausse par rapport à l'année précédente.

Le score médian attribué à l'avancement de la thèse a pourtant considérablement progressé en un an, passant de 3 à 6, sur une échelle allant jusque 10 (thèse terminée). Ce score est nettement plus élevé pour les doctorants des ED* BSL, ENGSYS, MADIS, qui obtiennent une moyenne de 7, contre 5 pour leurs homologues des ED SHS, SJPG et SESAM.

En décembre 2023, la majorité des doctorants envisage de soutenir sa thèse entre avril et décembre 2024.

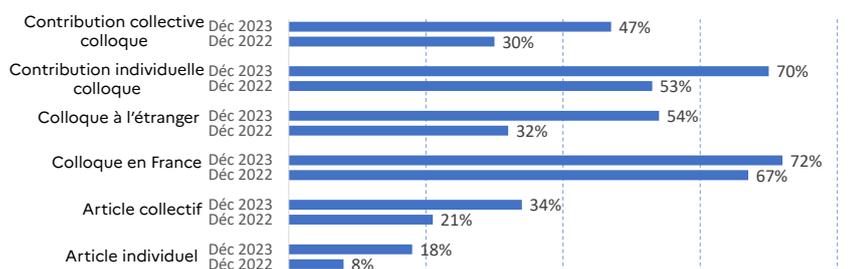
Enfin, il est important de noter que le pourcentage de doctorants affirmant que leur doctorat a un impact négatif sur leur vie familiale, sociale ou leur santé est plus élevé après deux années de thèse qu'après une seule année, avec une incidence particulièrement marquée chez les femmes.

*Signification des sigles page 4

RÉALISATIONS ET COMPÉTENCES

Au cours de la première année, les doctorants ont consacré beaucoup de temps à l'élaboration de leur bibliographie, ainsi qu'à la définition de leur problématique et de leur méthodologie. Pendant la deuxième année, une grande majorité d'entre eux continue à approfondir la définition de leur problématique tout en progressant dans la préparation, le recueil et l'analyse de données. 6 doctorants sur 10 ont commencé à travailler sur la rédaction de leur thèse, avec des avancées inégales selon l'école doctorale de rattachement : les doctorants des ED SMRE et ENGSYS avancent davantage sur cet aspect.

Durant la deuxième année, les doctorants ont également renforcé leur contribution à des colloques, et la réalisation de publications. Ainsi, 70% ont contribué individuellement à un colloque, 47% y ont participé de manière collective, des chiffres logiquement en hausse par rapport à l'année précédente (respectivement 53% et 30%). De plus, 72% ont participé à au moins un colloque en France et 54% à un colloque à l'étranger, une augmentation notable par rapport à la première année de doctorat, où la participation à des colloques à l'étranger n'était que de 32%. Les doctorants des ED SMRE, MADIS, ENGSYS et BSL participent davantage aux colloques à l'étranger tandis que ceux des ED SHS, SJPG et SESAM privilégient les colloques en France.



Source : ODIF - ULille -2024

En ce qui concerne les publications, la proportion de doctorants ayant publié un article individuellement a plus que doublé par rapport à la première année, passant de 8% à 18%. Pour les publications collectives, le taux passe de 21% à 34%.

En décembre 2023, la moitié des doctorants a validé 60 « crédits de formation », le minimum requis pour être autorisé à soutenir sa thèse, ce nombre était de

34 lors de l'enquête précédente. Le nombre médian de crédits validés est de 61 pour les doctorants bénéficiant d'un financement institutionnel, et de 41 pour ceux qui n'en bénéficient pas. Notons que les doctorants sans financement institutionnel et exerçant une activité salariée non liée au doctorat n'ont pas les mêmes obligations de formation que leurs homologues financés. 45% des doctorants estiment être « dans les temps » par rapport à leur programme de formation doctorale initial, seuls 11% s'estiment « en retard ».

Concernant les compétences développées au cours de la deuxième année, 96% des doctorants affirment avoir développé « un peu » (52%) ou « beaucoup » (44%) leur **capacité à communiquer scientifiquement**, ce taux était de 92% durant la première année.

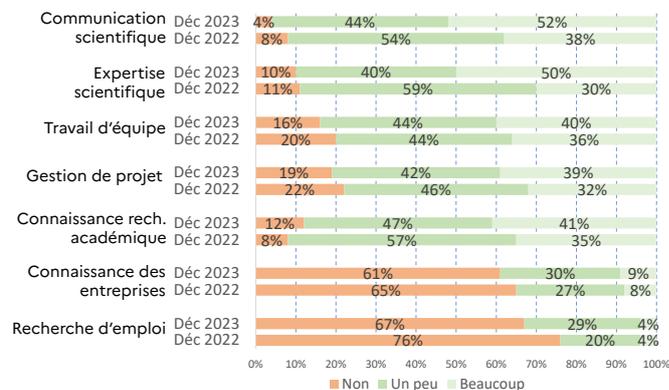
Au cours de leur deuxième année de doctorat, 5 doctorants sur 10 déclarent avoir « beaucoup » développé leur **capacité d'expertise scientifique**, tandis que 4 sur 10 l'ont « un peu » développée et 1 sur 10 « pas du tout ». En décembre 2022, 6 sur 10 affirmaient avoir « peu développé » cette compétence et 3 sur 10 « beaucoup ».

En ce qui concerne le **travail en équipe**, 84% des doctorants déclarent avoir développé « un peu » (44%) ou « beaucoup » (40%) cette compétence, des taux similaires à ceux obtenus lors de l'enquête précédente.

Par ailleurs, 42% des doctorants estiment avoir développé « un peu » leur **capacité à gérer un projet**, tandis que 39% l'ont développée « beaucoup ». Notons qu'un tiers des doctorants des ED SHS, SJPG et SESAM n'ont pas du tout développé cette compétence, contre seulement 13% pour ceux des ED SMRE, ENGSYS, MADIS.

En ce qui concerne la **connaissance de la recherche académique**, 88% des doctorants déclarent avoir développé « un peu » (47%) ou « beaucoup » (41%) cette compétence au cours de leur deuxième année, ce taux étant légèrement inférieur à celui observé lors de la fin de la première année (92% dont 35% « beaucoup »). Les doctorants des ED SMRE, ENGSYS, MADIS et BSL rapportent avoir développé « beaucoup » cette compétence (45%), contre 33% pour ceux des doctorants des ED SHS, SJPG et SESAM.

Par rapport aux compétences évoquées précédemment,



Source : ODIF - ULille - 2024

la **connaissance de l'entreprise** est moins développée : 39% des doctorants déclarent avoir « peu » (30%) ou « beaucoup » (9%) développée cette compétence. Ce taux est légèrement plus élevé pour les doctorants des ED SMRE, ENGSYS, MADIS et BSL (43%) par rapport à ceux des ED SHS, SJPG et SESAM (29%).

Enfin, pour cette deuxième année, **développer sa capacité à rechercher un emploi** n'a pas encore été une priorité pour les doctorants : 67% déclarent ne pas avoir développé cette compétence, 29% l'ont développée « un peu » et 4% « beaucoup ». Logiquement, cette compétence a été développée par un plus grand nombre de doctorants par rapport à l'année précédente (33% contre 24%). Notons que 40% des doctorants des ED SMRE, SJPG et SESAM ont développé cette compétence contre 19% pour ceux des ED SHS, SJPG et SESAM. Les doctorants de nationalité étrangère semblent également plus enclins à développer cette compétence que leurs homologues de nationalité française (50% contre 21%).

ENCADREMENT DE LA THÈSE

Plus de la moitié des doctorants déclarent que durant la deuxième année de doctorat, leur directeur de thèse* les a beaucoup encouragés, aidés sur le plan méthodologique, et conseillés concernant les publications, les revues, et les colloques. Environ 20% des doctorants n'attendaient pas de conseil de leur directeur de thèse concernant les formations à suivre, la soutenance ou l'insertion professionnelle.

Si, pour 71% des doctorants, il est souvent « facile » de rencontrer leur directeur de thèse, 26% trouvent que c'est « parfois difficile », et 3% estiment que c'est « souvent difficile ». Ces proportions étaient quasiment identiques lors de l'enquête de décembre 2022. Cependant, l'utilité de ces rencontres a diminué : alors que 65% des doctorants les jugeaient « très utiles » en décembre 2022, ce taux n'est plus que de 55% en décembre 2023.

À l'issue de la deuxième année de doctorat, 38% des doctorants déclarent avoir rencontré au moins un membre de leur école doctorale, contre 30% à la fin de la première année. Pour 59% d'entre eux, cette rencontre n'était pas

« nécessaire », un taux en baisse par rapport aux 67% de la première année. Les doctorants de nationalité étrangère sont beaucoup plus nombreux à souhaiter rencontrer un membre de leur ED : 53% contre 27% des doctorants de nationalité française.

Au sein de leur ED, les doctorants ont la possibilité de rencontrer un référent « Parcours professionnel » pour les aider à élaborer leur plan de formation, leur projet professionnel et leurs démarches de recherche d'emploi. Cependant, la moitié des doctorants déclare ne pas connaître ces référents et 43% estiment ne pas en avoir besoin à ce stade de leur parcours. Seuls 5% ont rencontré au moins une fois un « référent professionnel ».

* Les questions relatives à l'encadrement de la thèse ne portaient que sur le directeur officiel de la thèse, même en cas de codirection, sachant que la majorité des doctorants (55% des entrants étudiés) a au moins un codirecteur.

Au terme de la deuxième année, le score médian du sentiment d'intégration dans le laboratoire d'appartenance atteint 4 sur une échelle allant de 1 (pas du tout intégré) à 5 (complètement intégré). Ce score n'a pas évolué depuis un an et est légèrement plus élevé pour les doctorants bénéficiant d'un financement institutionnel (4) que pour ceux qui ne sont pas financés (3).

Plus de 80% des doctorants jugent positivement le laboratoire sur tous les aspects (organisation générale, qualité de l'équipement scientifique, facilité d'accès aux moyens nécessaires, dynamisme de l'équipe de recherche, relations entre les doctorants). Les taux d'avis positifs varient de 82% pour le dynamisme de l'équipe de recherche à 89% pour la relation entre les doctorants.

Les doctorants ont également été amenés à juger l'ADUM* sur plusieurs aspects :

- 71% se déclarent « satisfaits » ou « très satisfaits » du « module formations » de l'ADUM, un taux en baisse par rapport à l'enquête précédente (78%) ;

- 59% des doctorants se disent « satisfaits » ou « très satisfaits » du module « Portfolio de compétences », contre 66% en décembre 2022 ;

- deux tiers des doctorants sont « tout à fait satisfaits » ou « satisfaits » du « module de réinscription administrative de l'ADUM ». Les doctorants des ED SHS,

SJPG et SESAM sont plus satisfaits de ce module que ceux des ED SMRE, ENGSYS, MADIS et BSL (73% contre 61%). De même, les doctorants de nationalité étrangère sont plus satisfaits que leurs homologues de nationalité française (74% contre 60%).

Enfin, presque tous les doctorants ont réalisé un Comité de Suivi Individuel depuis le début de leur doctorat contre 92% lors de l'enquête précédente. Parmi eux, 82% jugent le CSI** « utile » ou « très utile », ce taux étant plus élevé pour les doctorants des écoles doctorales BSL (93%) et SMRE (91%). Comme un an auparavant, 79% des doctorants considèrent que l'évolution du CSI est une « bonne chose », voire même « une très bonne chose ».

*Application de gestion qu'utilisent les sept écoles doctorales.

** Les Comités de Suivi Individuel ont été introduits dans la réglementation nationale en 2016, à la demande des représentants des doctorants. Après une période d'observation de 5 ans, le réseau national des collèges doctoraux (RNCD) a réalisé une enquête nationale auprès des doctorants qui a conduit, en 2022, à la révision de l'arrêté de 2016. Les principales évolutions concernent l'annualisation du CSI et la modification de sa composition.

PROJET PROFESSIONNEL

Lorsqu'on demande aux doctorants quel métier ils envisagent pour l'avenir, trois se démarquent :

- Enseignant-chercheur (35% envisagent d'exercer ce métier) ;

- Chercheur dans le secteur public ou le secteur privé (27%) ;

- Ingénieur R&D (21%).

10% n'ont pas encore de projet professionnel précis après deux années de doctorat.

Plus de la moitié des doctorants des ED SHS, SJPG et SESAM aspirent à devenir enseignant-chercheur, tandis que ceux des ED SMRE, ENGSYS, MADIS et BSL se répartissent davantage entre plusieurs métiers : chercheur (dans le public ou le privé), (32%) ingénieur R&D (29%) et enseignant-chercheur (27%).

Pour en savoir plus :

Le rapport disponible sur le site de l'ODiF fournit toutes les données de ce document, ainsi que d'autres selon l'École doctorale d'appartenance.

Les premières enquêtes sont disponibles sur le site de l'ODiF :

- E. Grivillers, *Les entrants en doctorat à l'Université de Lille, l'École Centrale et l'Institut Mines Télécom en 2021-2022*, Rapport 2, ODiF, juillet 2022.

- E. Grivillers, « Les entrants en doctorat en 2021-2022 », *ODiF Info*, n° 23, ODiF, juillet 2022.

- E. Grivillers, *Les entrants en doctorat à l'Université de Lille, l'École Centrale et l'Institut Mines Télécom en 2021-2022*, Rapport 7, ODiF, octobre 2023

- E. Grivillers, « Retour sur la première année de doctorat des inscrits pour la première fois en doctorat en 2021-2022... », *Études & Synthèses n° 18*, ODiF, octobre 2023

Signification des sigles des Écoles doctorales (graduées)

BSL : Biologie Santé de Lille

ENGSYS : Sciences de l'Ingénierie et des Systèmes

MADIS : Mathématiques - Sciences du Numérique et de leurs Interactions

SMRE : Sciences de la Matière, du Rayonnement et de l'Environnement

SHS : Sciences Humaines et Sociales

SJPG : Sciences Juridiques, Politiques et de Gestion

SESAM : Sciences Économiques, Sociales, de l'Aménagement et du Management

Direction Générale Déléguee Formation
Observatoire de la Direction des Formations

Campus Cité Scientifique - Bâtiment SUP 59650 Villeneuve d'Ascq

Direction : Stéphane Bertolino
Conception - Réalisation : Sandra Haeuw
avec la collaboration des autres membres de l'ODiF
et des étudiants vacataires

Conception graphique : Université de Lille
Impression : Imprimerie Université de Lille



<https://odif.univ-lille.fr>

